

## Les vrais pourcentages de la présidentielle 2017

Voici donc les vrais résultats du second tour, l'image réelle de l'élection avec des chiffres qui n'oublie aucun Français et aucune Française en âge de voter.

Ce sont les pourcentages que les élites dirigeantes et les grands aboyeurs des médias ne donnent pas, en refusant de compter les votes blancs, les nuls, les abstentions et les non-inscrits sur les listes électorales, soit pour cette élection 21,91 millions de personnes soit 41 % de la population majeure en 2017.

D'après les données démographiques de l'INSEE.

France en 2017 - population de 18 ans et plus (en âge de voter) : 53,3 millions sur une population totale de 67,3 millions

### Second tour de l'élection présidentielle 2017

Voix :            **Macron** : 20,75 millions            **Le Pen** : 10,64 millions  
Pourcentages :    **39 %**    (= 20,75 : 53,3)            **20 %**    (= 10,64 : 53,3)  
**de la population française en âge de voter**  
**N'ont pas donné leurs voix : 21,91 millions soit 41 % (100%-59%)**

### Autres aspects de la réalité chiffrée de cette élection

1 - Ce sont 59 % des 18 ans et plus qui ont joué le jeu : élire un président (100 % - 41%).

Le sénat et d'autres sources annoncent que 43% des votes pour Macron sont des votes de barrage à Le Pen. Prenant en compte cela, les vrais électeurs de Macron sont :  $39\% \times 0,57^* = 22,23\%$ . D'où :

2 - Ce sont 22,23 % qui ont vraiment choisi Macron (contre 20 % pour Le Pen).

3 - Au total, (22,23% + 20 % =) 42,23 % se sentent vraiment représentés par Macron ou Le Pen.

- $0,57 = 57\% = 100\% - 43\%$

**Pour les grands partisans et conservateurs du système, on comprend pourquoi il n'est pas question de donner ces chiffres qui disent la réalité triviale des élections.**

Notre démocratie exemplaire et son sommet électoral qu'est la présidentielle, la victoire « éblouissante » de Macron, le danger ou le succès Le Pen.... tout cela serait-il aussi crédible avec ces autres %, plutôt qu'avec les chiffres dissimulateurs qui sont officiellement et unanimement assésés ?

On en parle parfois entre nous : les chiffres officiels donnés par l'Etat et par tous les médias sont tronqués depuis toujours. Tout le monde le sait, mais on l'oublie et on s'y conforme, parce que tout ce qui contribue au quotidien à faire et à diffuser le discours dominant, n'en parle pas.

**Pourquoi n'en parlent-ils pas ?**

**Parce que nos élites s'en fichent ou parce qu'il faut cacher le talon d'Achille du système ?**

Nous-mêmes, on s'évertue à répondre ce que l'on veut nous faire penser : qu'« ils » ne comptent pas toutes ces « non participations » aux élections parce que ça n'a aucune importance pour eux. Et qu'ils se contrefichent de ce que leur dit cette partie croissante de la société. Pour cette présidentielle 2017, c'est 41 % des gens en âge de voter qui, malgré la pression de la propagande, ne participent pas à l'élection du président de la République. Ce sera sans doute plus pour celles d'autres élus-es de l'Etat ou de l'UE, officiellement « représentants du peuple ».

Derrière le voile de l'apparence et son tissage continu, la réponse à la question « pourquoi ? » est tout autre :

**ils ignorent cette population-là, non pas parce qu'ils s'en fichent. Mais parce que de toute évidence, reconnaître officiellement leur poids dans le résultat d'élections « démocratiques » pourrait déclencher une remise en cause. Avec le risque important que celle-ci soit profonde, au point de menacer les grands privilèges que les « grands » citoyens tirent de ce système démocratique. Ce risque même hypothétique ne peut être couru.**

Avec la croissance de la dissidence électorale, la crise s'annonce. Le mur du silence que les chiffres officiels ont érigé et entretiennent, se fissurera et laissera entendre le murmure des paroles demandant des comptes. Puis, assez rapidement, viendra le bruit de paroles plus nombreuses et plus audibles.

Quand ? Personne ne peut sérieusement le dire. Mais on va s'en approcher si la dissidence poursuit sa montée. Tout dit qu'elle continuera : la politique à sens unique, les dégradations qu'elle induit, l'éloignement du pouvoir, la mondialisation des marchés, les « affaires », la cupidité et le cynisme grandissants forcément non loin d'une élection, l'insécurité économique, etc..

Ce que l'on appelle : la légitimité des élu-es, c'est-à-dire la force symbolique qu'ils ont auprès de nous, dans nos têtes en réalité, sera peu à peu remise en cause. Cela a sans aucun doute commencé. Or, cette légitimité repose de manière centrale sur des résultats supérieurs à 50%, la fameuse majorité qui leur donne la victoire et le droit de s'imposer à tous.

Alors, pouvez-vous imaginer que le mur du silence résistera toujours... tel un mur de Berlin immuable ! Imaginer qu'élection après élection, les abstentions, les votes blancs et les nuls atteignant durablement le seuil de 50%, cela ne changera rien parce que les poignées de dominants pratiquent l'omerta ? Allons, hommes et femmes libres !